

**Pascal Le Bert, enseignant de lettres au lycée Charles de Gaulle de Vannes, parce qu'il a souhaité « communiquer et faire connaître ses différentes expériences pédagogiques à l'intérieur de cercles de réflexion » nous a adressé deux textes regroupés sous le titre *Les enjeux de l'enseignement du français qui relatent des séquences dans le cadre de la préparation aux Épreuves Anticipées de Français (E.A.F.) de ses classes de première. Le premier texte rendait compte d'une vaste séquence sur la justice et la prison (A.L. n°89, mars 05, pp.39-43). Le second, ci-après, évoque des travaux à l'occasion de différents concours proposés aux lycéens par le Festival « Étonnants voyageurs ».***

## Lire, écrire, « toutes voiles dehors » avec le concours « Étonnants Voyageurs » de Saint-Malo.

### « Qu'irais-je faire dans cette galère ? »

Chaque année, les enseignants de lettres de collèges et lycées prennent connaissance dans leurs casiers, en décembre, des thèmes soumis au concours du Festival *Étonnants Voyageurs* de Saint-Malo. Parler de voyage à travers la littérature d'Europe du Nord, des Caraïbes ou des bords de la Méditerranée, évoquer la civilisation indienne d'Amérique, se confronter à l'univers social et policier des auteurs de polars ou au regard porté sur les dérives de notre civilisation par les romans de science fiction, l'incitation est forte de se lancer avec ses élèves dans l'aventure.

Mais la crainte n'est pas moins grande devant le gouffre qui s'ouvre sous nos pieds : combien de temps consacrer à la conduite des activités ? À quel moment dans l'emploi du temps ? Comment intégrer la réalisation du dossier à la progression de l'année ? Comment mettre tous les élèves en activité, quand ils sont 25 à 35 dans la classe ? Parviendrons-nous à les fédérer et à les motiver suffisamment pour les faire lire, écrire et les engager dans une démarche créative ? Serons-nous aptes à répondre à tous les groupes qui nous solliciteront ? Parviendrons-nous à canaliser en classe le travail informel qui se mettra en place ?

Enfin, point épineux, comment passer du thème imposé au sujet qu'il nous faut construire ? Autour de quelle problématique et de quelles entrées allons-nous demander aux élèves de travailler ? Et quels livres leur proposer, quand

nous craignons de toucher très vite les limites de notre propre culture ?

Beaucoup de questions qui ne sont pas le propre de cette entreprise mais qui, rassemblées, concentrées en cette occasion, peuvent suffire à dissuader le candidat enseignant : pourquoi se risquer dans cette aventure, sortir des chemins balisés du programme qui constitue, en soi, une peine suffisante ? Oui, pourquoi ?

### « L'appel du grand large »

Chacun comprend que le concours du Festival *Étonnants Voyageurs* est, ici, saisi comme l'opportunité de travailler autrement, de trouver une autre respiration, un nouveau rythme de classe au cours d'une année scolaire longue, et parfois éprouvante. Aussi, une pratique qui vient rompre avec les cours traditionnels, dès lors qu'elle est structurée, ne peut être que bénéfique et répondre à ce besoin de « *liberté grande* » chère à Gracq, que ressentent autant les élèves que les enseignants, lorsque le cap de la moitié de l'année est passé.

### « La mécanique des fluides »

Pour bien comprendre l'intérêt de l'expérience scolaire singulière qu'offre le concours, saisir la pertinence des activités et de la réflexion que l'on peut proposer aux élèves et engager avec eux, prenons peut-être, tout simplement, l'exemple de trois dossiers qui ont été réalisés ces dernières années au lycée Charles de Gaulle de Vannes.

■ **DOSSIER N°1** : La Méditerranée, carrefour des cultures, porte des continents, berceau de notre civilisation. (1998 - classe de 33 élèves)

**Propos du dossier (extrait de l'éditorial de l'enseignant introduisant les exposés des élèves) :** « (...)

*L'espace méditerranéen est la source profonde de la haute culture dont notre civilisation se réclame.*

*Évoquer Venise, Istanbul, Alexandrie, Rome, Athènes c'est revenir à cette source, « à ces lieux féconds dont on sait depuis l'enfance que les demi-dieux y menèrent une existence moins terne et moins grossière. Quand nous rêvons d'accomplissement humain, de la fierté et du bonheur d'être là, notre regard se tourne vers la Méditerranée. » (G. Duby)*

*(...) La Méditerranée est un très vieux carrefour. Depuis des millénaires, tout a conflué vers elle, enrichissant notre histoire : hommes, marchandises, idées, religions, art de vivre.*

*Circonscrite à ses confins, à ses zones frontalières, à ses lieux d'ancrage, la Méditerranée s'identifie à Marseille, Tanger, Venise, Syracuse, Alexandrie, Jérusalem, Athènes ou encore Istanbul.*

*Autant de lieux traversés et visités par les écrivains les plus illustres (Chateaubriand, Flaubert, Stendhal, Bowles, Gide...) qui, dans leur quête d'existence et de retour aux origines nous en ont laissé des représentations riches et parfois surprenantes. »*

**Organisation du travail :** Constitution de 10 groupes de 3 ou 4 élèves. / Chaque groupe choisit de travailler sur une ville des bords de la Méditerranée.

**Activités des élèves :** Rechercher mythes et récits associés aux villes du pourtour méditerranéen. / Lire un ouvrage d'un auteur ayant voyagé en Méditerranée. / Rendre compte dans une production écrite (dissertation) de l'histoire du voyage, de sa place dans la biographie de l'auteur, de ses impressions, du regard qu'il a porté, posé sur les lieux visités.

**Bibliographie :** J.C. Izzo et Marseille (*Chourmo*) / P. Bowles et Istanbul (*Leurs Mains bleues*) / Montesquieu et Gènes (*Voyages*) / Stendhal et Rome (*Rome, Naples et Florence*) / Chateaubriand et Jérusalem (*Itinéraire de Paris à Jérusalem*) / Leonardo Sciascia et Syracuse (*Article de D. Fernandez in Le Promeneur amoureux*) / D. Rondeau et Alexandrie (*Alexandrie*) / Gide et Naples, Capri (*Journal*) / D. Rondeau et Tanger (*Tanger*) / G. de Nerval et Athènes (*Voyage en Orient*).

■ **DOSSIER N°2** : Les Caraïbes. Du mythe à la réalité : Jardin D'Eden ou Porte d'Enfer ? (1999 - classe de 36 élèves) + Réalisation d'un CD-Rom (Rhum !)

**Propos du dossier (extrait de l'éditorial de l'enseignant) :** « (...) La zone Caraïbe se définit avant tout,

*aujourd'hui, comme un espace de métissage, où se mêlent l'imagination des esclaves noirs d'Afrique, celle des Indiens précolombiens, la fantaisie des Andalous ou encore des cultes hindous. Ces cultures ont toutes en commun un goût pour le surnaturel d'où cette aptitude à porter sur la réalité un regard magique qui constitue l'une des singularités du monde caraïbe. Cela a donné naissance à une littérature, une musique et une peinture, qui sont l'expression esthétique de cette région du monde.*

« La synthèse humaine et les contrastes qu'il y a dans les Caraïbes n'existent nulle part ailleurs dans le monde », peut effectivement écrire Gabriel Garcia Marquez.

*À la réalité éclatée, kaléidoscopique des îles caribéennes, anglaises, hollandaises, espagnoles ou françaises, nous offrons pour tenter de l'approcher, un dossier en forme d'abécédaire : de la lettre A comme Abolition de l'esclavage à Z comme Zouk en passant par Cuba, Nantes et la Rue Case-Nègres de Zobel.*

*Le dossier s'emploie à donner la parole aux écrivains des Caraïbes, « poètes, rêveurs, témoins du monde » (Depestre, R. Brival, E. Manet, P. Chamoiseau, R. Confiant, D. Walcott).*

*...L'ensemble du travail oscillant entre l'hommage, le témoignage et le voyage... »*

**Organisation du travail :** Constitution de 18 groupes de 2. / Chaque élève choisit de travailler sur une île caribéenne. / Réalisation de l'abécédaire : une lettre, un thème.

**Activités des élèves :** Lecture d'ouvrages (romans, poésie) d'auteurs caribéens, ou films visionnés. / Prise de notes à partir du livre choisi sur les événements historiques et les spécificités culturelles (la cuisine, les mythes, les figures héroïques, la géographie du pays, la musique) de l'île évoquée pour préparer la rédaction du dossier. Sélection d'un extrait d'un roman ou d'une poésie. / Recherche documentaire pour compléter les informations recueillies dans les ouvrages d'imagination. / Choix des illustrations pour le dossier papier et le cédérom. / En salle informatique, frappe

des dossiers, enregistrement sur CD-Rom des travaux de chaque groupe.

**Bibliographie :** Bô, R. Brival / *D'Amour et d'exil*, E. Manet / *La Mulâtresse solitude*, A. Schwarz-Bart / *L'espérance-macadam*, G. Pineau / *Traversée de la mangrove*, M. Condé / *Adriana de tous mes rêves*, R. Depestre / *Burg-Jargal*, V. Hugo / *Eau de café*, R. Confiant / *Texaco*, P. Chamoiseau / *Nantes au temps de la traite des Noirs*, O. Pétré-Grenouilleau / *La Désirade*, J.F. Deniau / *Rue Cases-Nègres*, J. Zobel / « *Enfance* », Saint-John Perse.

■ **DOSSIER N°3 :** Réalisation d'un magazine de faits divers (publié par le Nouveau Détective) : « 11 affaires criminelles pour mémoire » au Festival « Étonnants Voyageurs » de Saint-Malo. (2000 - 17 élèves)

**Propos du dossier (extrait de l'éditorial de l'enseignant)**

« (...) *Le roman policier entretient avec le monde réel des relations plus étroites qu'aucun autre genre, qu'aucune autre forme d'art même. Mais le roman noir américain et français contemporain va encore plus loin dans sa volonté de témoigner de l'univers social : il veut ainsi aider à mieux saisir et comprendre l'évolution de la société, aider à en démonter les mécanismes politiques, idéologiques, à révéler les causes des dérèglements d'un monde vicié, inquiétant, dangereux, corrompu.*

*Comment, alors, ne pas puiser dans cette littérature (d'abord classique - E.A. Poe, A. Christie, Steeman - puis moderne - Manchette, Jonquet, T. Capote...), pour inciter des jeunes à la lecture, à l'écriture, à la réflexion sur la nature humaine, sur eux-mêmes et le monde qui les entoure ?*

*Ainsi, pour l'enseignant, fait divers et roman policier constituent deux adjuvants appropriés à la formation autant de l'élève-lecteur, apprenti en écriture, que de l'élève-citoyen. (...) »*

**Organisation du travail :** Choix pour chaque élève d'un roman policier dans une liste d'une trentaine de titres. / Mise en place d'un calendrier : remise de deux articles chaque semaine à partir du retour des vacances de février pour les adresser par e-mail à la rédaction de *Détective*.

**Activités des élèves :** Rédaction d'un résumé de l'intrigue policière. / Recueil, au cours de la lecture, d'informations

qui contribuent au réalisme du récit (inscription des personnages dans un milieu social, description des lieux du crime). / Mise en forme de l'article de fait divers en respectant les consignes de présentation, d'écriture données en classe (multiples étapes de réécriture après correction de l'enseignant). / Proposition d'illustrations de l'article. Puis tri entre les photos adressées à la classe et proposées par la rédaction de *Détective*. / Correction pour chacun des « épreuves » de sa production et validation pour le « bon à tirer ».

L'ensemble de ces activités a fait suite à une longue séquence sur les faits divers où textes théoriques, articles de presse, analyses des titres des pages de faits divers, lectures de nouvelles et de romans policiers, rédaction d'articles de presse se sont succédés pour susciter l'intérêt d'abord, puis pour acquérir des compétences suffisantes à la concrétisation du projet.

**Bibliographie :** *Le double assassinat de la Rue Morgue*, E.A. Poe / *Le Chien Jaune*, G. Simenon / *Le Crime de l'Orient-Express*, A. Christie / *L'assassin habite au 21*, S-A. Steeman / *De sang-froid*, T. Capote / *La Clinique du docteur H*, M. Higgins-Clark / *Il ne restera que poussière...*, P. Cornwell / *René La Canne*, R. Borniche / *Morgue pleine*, J.P. Manchette / *La Vie de ma mère*, T. Jonquet / *L'adversaire*, E. Carrère.

■ **DOSSIER N°4 :** « *C'est aujourd'hui demain* », ou de la science-fiction comme moyen pour interroger notre monde contemporain. (2000 - 17 élèves)

**Propos du dossier (extrait de l'éditorial de l'enseignant) :** « (...) *Littérature d'imagination, de fiction au sens plein du terme, d'évasion, plongée dans l'ailleurs, la science-fiction n'est pas pour autant un genre totalement désengagé du réel car, finalement, « elle ne fait rien d'autre que de parler de nous, du monde autour de nous qui change et nous change, de l'inconnu qui nous appelle, nous meut et nous effraie. »* (M. Le Bris)

*En d'autres termes, « la S.F. est cette littérature extraordinaire qui fait de celui qui l'écrit ainsi que de celui qui la lit un être doué de ce supplément de lucidité grâce auquel il pourra mieux voir et mieux juger le monde qui l'entoure. »* (R. Bradbury)

**Organisation du travail :** Choix par chaque élève d'un roman de S.F. dans une liste d'une trentaine de titres proposée par l'enseignant. / Prise en notes d'une fiche de lecture (auteur, résumé du livre, analyse des principaux personnages, intérêt de l'ouvrage, thème de réflexion majeur du récit)

**Activités des élèves :** Constitution de la fiche de synthèse. / Recherche d'illustrations et de citations du livre pour accompagner les textes. / Rédaction d'une argumentation autour d'une question d'actualité soulevée par l'ouvrage (*Le Meilleur des mondes* : les manipulations génétiques et la procréation in vitro ; *1984* : les préfigurations d'un monde orwellien dans nos sociétés contemporaines ; *Malevil* : les dangers du nucléaire - Ex. Tchernobyl. etc.). / Restitution orale devant la classe des exposés. / Production finale : les travaux des élèves sont classés dans un dossier à quatre entrées (1. Les sociétés urbaines du futur : « les cités idéales ». 2. La vie en dehors de notre planète. 3. Le monde de demain après l'Apocalypse. 4. les dérives du progrès scientifique.)

Originalité : première et quatrième de couverture découpées dans deux feuilles de métal, avec une fenêtre percée découvrant le titre : « *C'est aujourd'hui demain* ».

**Bibliographie :** *Nous autres*, E. Zamiatine / *De la terre à la lune*, J. Verne / *L'Odyssée de l'espace*, A.C. Clark / *Fahrenheit 451*, R. Bradbury / *1984*, G. Orwell / *Paris au 20<sup>ème</sup> siècle*, J. Verne / *Ravage*, R. Barjavel / *Malevil*, R. Merle / *La Planète des singes*, P. Boulle / *Les Fourmis*, B. Werber / *Jurassic Park*, M. Crichton / *La nuit des temps*, R. Barjavel / *Le troisième jumeau*, K. Follet / *Le Meilleur des mondes*, A. Huxley.

### « Fixons les amarres »

Nota bene : *Les activités concernant l'engagement dans le concours Étonnants Voyageurs interviennent toujours après une séquence sur l'écriture de presse* (« Lire, écrire, analyser les faits divers »), *courant janvier : les réflexions menées sur les questions de mise en forme (habillage) d'un article - place des illustrations, importance des paragraphes, des caractères gras, le chapeau -, de la titraille - sur-titres, titres, intertitres -, de l'organisation textuelle - importance du premier paragraphe, des premières lignes d'accroche, de l'écriture journalistique (phrases complexes minimales) - et des modalités spécifiques d'écriture*

*des gros titres, autant de compétences travaillées qui préparent efficacement la réalisation des productions de type informatif, explicatif réclamées aux élèves.*

**Sur un plan didactique**, le bilan des travaux menés pour le concours permet de dégager des apports indéniables :

- ♦ d'obtenir d'abord l'adhésion des élèves par la mise en place d'une démarche de projet et de créer les conditions d'un échange plus aisé
- ♦ de renouveler les pratiques pédagogiques
- ♦ de diversifier les modes d'acquisition des savoirs et de tisser des liens différents : professeurs/élèves, élèves/élèves, élèves/discipline, élève/écrivain (rencontre avec un ou deux auteurs en juin)
- ♦ de s'approprier, pour les élèves, de façon personnelle, des connaissances (médiation relative de l'enseignant)
- ♦ d'apprendre l'autonomie et de développer l'esprit de recherche et d'initiative
- ♦ de solliciter la curiosité intellectuelle
- ♦ d'acquérir les bases d'une culture classique en oubliant le caractère prescriptif.

**Sur un mode plus prosaïque**, nous retiendrons que la production finale obtenue (exposés tirés sur imprimante, illustrés des documents, photos, dessins scannés, puis le dossier relié) étonne toujours les élèves : c'est le moment où le travail personnel et collectif prend toute sa dimension et permet d'évaluer les efforts de chacun. Soudain, rassemblés, les travaux classés à l'intérieur de chapitres, rangés sous une première et quatrième de couverture, prennent un relief particulier, une valeur que le volume leur confère.

Pour l'enseignant, aussi, l'heure est venue de tirer le bilan d'une aventure qui présentait, au tout début, plus d'interrogations que de certitudes. Au bout du compte, le groupe n'a pas été si difficile à encadrer, à raison de huit-dix heures au total entre février et mars, en comptant les heures de module. Le travail de classe n'a pas pâti de l'engagement dans le concours ; au contraire, il a offert une respiration bonifiante et bienvenue au milieu d'une année scolaire qui commençait à s'étirer.

La gestion des groupes, d'une classe chargée (entre 30 et 35 élèves) n'est pas non plus un obstacle aussi insurmontable qu'il y paraissait de prime abord : les groupes constitués, les livres distribués, le fil directeur du dossier clairement exposé à tous, suffisent pour mettre en branle l'équipe-classe et accompagner des élèves qui ont surtout besoin d'être rassurés, encouragés pour se placer à la hauteur qu'ils

se font du concours et des exigences, en partie supposées, de leur professeur.

Rien n'est moins facile précisément pour l'enseignant que de structurer le travail, de circonscrire le thème toujours vaste d'un continent à explorer. La part qui lui revient, c'est alors celle d'un capitaine d'équipe, d'un entraîneur de club et d'un chef d'orchestre de groupe philharmonique : son œuvre consiste à donner le ton et à trouver la note sur laquelle le groupe travaillera ses gammes. À lui, avec son expérience et ses connaissances, de bâtir un cadre de réflexion, d'élaborer un sujet qui, dans sa forme comme dans les thèmes déclinés, traduira le mieux la culture des Caraïbes, celle de la Méditerranée, de l'Europe du Nord, du polar ou de la science-fiction.

À lui, aussi, la charge d'ouvrir le dossier et d'initier la mise au travail de ses élèves, en produisant un premier texte - éditorial ou texte de création - qui donnera « le coup de pistolet » qui signifiera le départ d'une longue course où les efforts consentis seront de plusieurs ordres - les qualités psychologiques n'étant pas les moindres pour conduire son étude jusqu'au bout, car forcément les motifs de découragement ne manqueront pas tout au long du parcours.

### « Homme libre, tu chérisas la mer »

Enfin, rien ne peut se faire sans passion : il en faut pour puiser en soi l'énergie qui va nous amener à chercher d'abord dans nos souvenirs de lecture, d'articles lus, de reportages visionnés à la télévision, à fouiller parmi les cassettes d'émissions enregistrées, puis pour aller voir dans les bouquineries, sur les tables des librairies, dans les rayons des bibliothèques, les ouvrages et revues diverses qui pourront nous intéresser et venir nourrir la matière dont nous avons besoin pour animer l'ensemble des activités à venir.

De la passion, il en faut assurément pour « porter » le groupe classe, répondre aux questions qui arrivent de toutes parts, pour encourager des élèves à prendre un livre *a priori* difficile, ou répulsif car trop épais, pour corriger, lire et relire des productions trop faibles, trop mal formulées. Parfois même, il ne faut pas hésiter à prendre la plume, à récrire une partie du texte soumis et demander ensuite à l'élève de poursuivre en respectant les consignes indiquées.

De la passion et de la patience, il en faut encore pour configurer les disquettes remises par les élèves qui ont tapé « au propre » leur texte, sur l'ordinateur à la maison ou au lycée. Et les bras nous tombent parfois quand, à la relecture, nous découvrons que les erreurs corrigées sur papier ont laissé place à d'autres, inhérentes à la frappe.

De la passion, toujours, il en faut pour donner la dernière main aux dossiers : choisir sur l'écran la bonne police, la couleur pour les textes, mettre des titres ou intertitres nécessaires au dernier moment.

Impossible de constituer un dossier pour le concours sans donner une part non négligeable de son temps pour mettre la dernière main à la production de classe sur le point d'être constituée.

Bref, sans cette passion, cette « énergie solaire » (M. Onfray), rien n'est possible, car c'est précisément elle qui nous pousse au tout début à nous lancer dans le vide, quand presque tout se dérobe à nous, et que nous avons toutes les raisons de prendre les jambes à notre cou, de jeter l'invitation de l'association « *Joie de Livres* » au panier ou de la glisser sous une pile de documents photocopiés qui finiront en feuilles de brouillon.

« Notre âme est un trois mâts cherchant son Icarie  
(...) Levons l'ancre ! Appareillons ! (...) » (Baudelaire)

Au terme de cet exposé, l'intérêt pédagogique que l'on peut tirer à s'engager dans de telles opérations comme celle qu'offre le concours *Étonnants Voyageurs* s'impose, je l'espère, comme une évidence.

Mais pour finir de convaincre, laissons la parole à celui qui, avant tout autre, savait qu'un festival de littérature de voyage et d'aventures ne pouvait exister en Bretagne sans la présence et la participation de jeunes de la région, « *porteurs de lanternes* » (Stevenson) à leur façon. Michel Le Bris avait ainsi annoté le dossier sur les Caraïbes (1<sup>er</sup> prix 1999) : « *Parce que vous avez beaucoup lu, vous avez beaucoup rêvé. Les livres sont des portes qui ouvrent sur des mondes, qui disent le monde en l'inventant, qui le démultiplient, le rendent divers et un peu plus habitable pour chacun.*

*Le livre, c'est ce qui nous reconduit au mystère de l'autre et à votre propre mystère. Le livre, c'est la voie royale pour prendre la poudre d'escampette ! »*